

La fondatrice de Princesse tam.tam tuée à Bombay


- [Home ACTUALITE International](#)
- Par Tanguy Berthemet
- Mis à jour le 28/11/2008 à 20:31
- Publié le 29/11/2008 à 20:30



Loumia Hiridjee vivait en Inde depuis un an avec sa famille.

Loumia Hiridjee, la créatrice de la marque de lingerie, et son mari Mourad Amarsy, tous deux Français, sont morts dans l'attaque contre l'hôtel Oberoi Trident.

Publicité



Appareil Photo

PUBLICITÉ [Je fonce >](#) ppez

<1/5>

Loumia Hiridjee était de ces femmes que l'on n'oublie pas. Elle dînait avec son mari, Mourad Amarsy dans le restaurant de L'Oberoi Trident, mercredi soir, quand le commando terroriste est entré. Les balles ont fauché le couple, mettant fin à une vie qui avait tout jusqu'ici d'une success story précoce. Loumia Hiridjee n'avait que 22 ans quand, en 1985, elle fonde avec Mourad et sa sœur Shama, la marque de lingerie Princesse tam.tam. La petite entreprise, baptisée à la va-vite en l'honneur de Joséphine Baker, sera un coup de maître. « Les affaires coulent dans mon sang », disait-elle.

La jeune fille a, il est vrai, grandi dans une famille de marchands musulmans partis du Gujarat, en Inde, pour s'installer à Madagascar. Le grand-père vend des fruits secs, le père de la quincaillerie. En 1975, alors que la situation politique malgache se détériore, la jeune Loumia, 13 ans, est envoyée dans une pension catholique en France. Elle va s'épanouir dans un monde multiculturel. La mode la fascine : « À Madagascar, on s'habille peu. À Paris, j'ai vu des femmes belles ».

Ce goût, associé avec le sens des finances partagé avec Mourad, lui aussi d'origine malgache, fera Princesse tam.tam. Dès 1987, la marque perce. Les boutiques se multiplient, comme les modèles, toujours sexy, jamais

5

LE FIGARO · fr

Plus qu'une femme d'affaires, elle est en fait devenue une femme de pouvoir, assumée et engagée. «Une société c'est beaucoup de travail, mais j'ai plaisir à affronter les contraintes.» Pionnière de la délocalisation, elle se range au côté de Nicolas Sarkozy lors de la dernière présidentielle. Pour «libérer l'entreprise». Entre-temps, en 2005, elle a vendu Princesse tam.tam à un groupe japonais, tout en continuant à y travailler.

Depuis un an, elle était partie avec Mourad et leurs trois enfants s'installer en Inde, dans le berceau familial du Gujarat, juste au nord de Bombay. «Elle voulait retrouver ses racines», assurait vendredi Véronique Morali, l'une de ses proches. Elle venait de monter un site Internet destinée aux Indiennes. «Le pays évolue à toute allure et les femmes aussi.» Elle voulait les aider à s'ouvrir au monde. Le fanatisme ne lui en aura pas laissé le temps.

[» INTERVIEW - «les terroristes ont défié l'Etat devant les caméras»](#)

[» L'Inde jette un regard accusateur vers le Pakistan](#)



Le figaro Premium

Le Figaro en illimité et un plaisir de lecture inédit dans votre nouveau rendez-vous avec l'information.

[1 mois offert sans engagement](#)

Tanguy Berthemet

Recommandés pour vous